



S'adapter, de Clara Dupont-Monod

éd : Stock, cote : **R DUP**

Prix Goncourt des Lycéens 2021, Prix Goncourt du Japon 2021, Prix Femina 2021, Prix Landerneau

Résumé :

« *Un jour, dans une famille, est né un enfant inadapté* ».

Dès la première phrase de « S'adapter », Clara Dupont-Monod capte l'attention des lecteurs avec des mots simples et universels.

Dans un hameau des Cévennes, niché au cœur des montagnes, au sein d'une nature puissante et d'un environnement heureux et insouciant, naît un enfant différent, toujours allongé, au corps mou, aux yeux noirs qui flottent, auquel sa fratrie doit s'adapter chacun à sa manière avec ses émotions, ses ressentis, ses réactions, ses relations à l'autre. Toutes légitimes.

Les pierres de la cour témoignent.

Ce conte cruel et lumineux est un roman sur la connaissance de soi et la solidité des liens fraternels.

Avis :

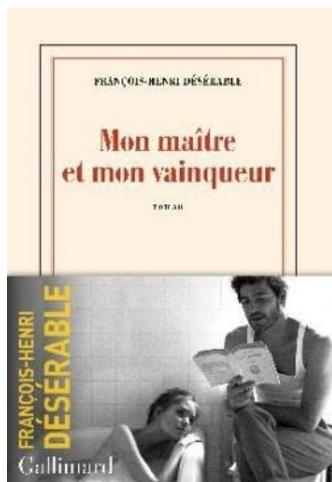
Claudette : Beaucoup aimé. Roman dur, émouvant, d'un style inattendu. Cependant, si nous avons accès à plusieurs points de vue différents au sein de la fratrie, seul le ressenti des enfants nous est livré, il manque celui des parents. A lire. Une fois suffit.

Claude : Très bon livre. Ce roman nous donne à voir le handicap à hauteur d'enfant. Le point de vue de chacun des personnages qui compose cette fratrie est riche et intéressant, en particulier celui qui évoque un intérêt certain pour les sciences exactes, froides, cartésiennes et directes, comme un refuge, loin de l'imaginaire des possibles que propose la littérature. A noter : Une belle définition de l'insouciance de la jeunesse « ne se savoure qu'une fois éteinte ».

Michelle : Un bijou. Livre émouvant, dur, sensible et nécessaire. Ce roman parle à la fois de relations familiales souvent complexes, des ressentis dans l'enfance, de notre relation à l'autre, à la différence, mais aussi de nous-mêmes.

Roselyne : Coup de cœur. Livre sur la différence qui interroge notre propre relation au handicap. Le style est magnifique, original, et simple. Facile à lire pour un thème difficile à aborder. Un livre poignant.

Nicole P : Beaucoup, beaucoup aimé. Livre qui parle d'adaptation des individus au handicap notamment au sein d'une famille, aussi difficile soit-elle en dépit des liens d'affection, mais également d'inadaptation : celle de la société face au handicap et celle des personnes vulnérables face à la société. Ce roman est d'autant plus touchant que l'on est plongé au cœur d'une famille, au cœur des pensées des enfants. Leurs sentiments face à la différence s'apparentent aux nôtres face à ce roman.



Mon maître et mon vainqueur, de François-Henri Désérable

éd : Gallimard, cote : **R DES**

Grand prix du roman de l'Académie française 2021

Résumé :

« Le cahier, c'était la première chose que m'avait montrée le juge, quand tout à l'heure j'étais entré dans son bureau. Sous la couverture souple et transparente, on pouvait lire au feutre noir :

MON MAÎTRE ET MON VAINQUEUR.

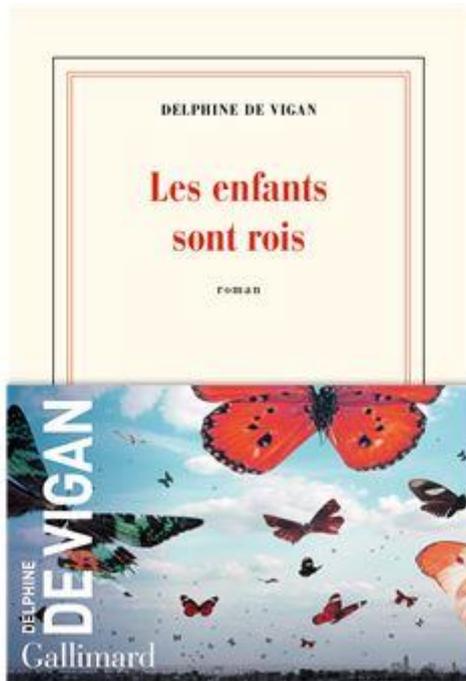
Sur les pages suivantes, il y avait des poèmes. Voilà ce qu'on avait retrouvé sur Vasco : le revolver, un cahier noirci d'une vingtaine de poèmes et, plus tard, après expertise balistique, des résidus de poudre sur ses mains. Voilà ce qu'il en restait, j'ai pensé, de son histoire d'amour. »

Avis :

Claude : Original. Roman riche, intéressant, au style original à la narration ponctuée de poèmes, à la fois léger et empli de références littéraires. **A lire+++**

Josée : Coup de cœur. Un roman intéressant, agréable, tant au niveau du style que de l'intrigue, empreint d'humour, de références à Verlaine, de poèmes haïkus plus ou moins réussis. **Génial.**

Roselyne : Bien aimé. Spécial. Bon roman bien raconté, le style est réjouissant mais l'histoire en soi demeure simple, bien qu'agréable. Le prix reçu est sans doute mérité mais ce ne sera pas un coup de cœur. Un élément excellent, les évocations de l'histoire de la BNF. **A lire +++**



Les enfants sont rois, de Delphine de Vigan

éd : Gallimard , cote : **R VIG**

Résumé :

A travers l'histoire de deux femmes aux destins contraires, « Les enfants sont rois » explore les dérives d'une époque où l'on ne vit que pour être vu. Stars des réseaux sociaux, commerciaux inconscients des grandes marques de ce monde, les enfants sont élevés dans un monde où l'image de soi est avant tout une chose publique.

Des années Loft Story aux années 2030, marquées par le sacre des réseaux sociaux, Delphine De Vigan offre une plongée glaçante dans un monde où tout s'expose et se vend, jusqu'au bonheur familial.

Avis :

Claude : Coup de cœur. A l'heure des réseaux sociaux, où tous s'exhibent et se mettent en scène, parents comme enfants, ce roman dénonce les dangers de leurs usages inconséquents. Bien que fiction, projection d'auteur : Parents, soyez vigilants ! Intéressant, prenant, **glaçant**.

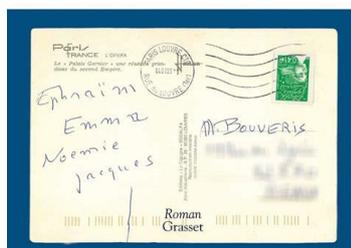
Michèle : une impression de réalité qui fait froid dans le dos, un cri d'alerte. **A lire +++**

Nicole : Très bien. Roman qui tient en haleine, du suspense, avec un thème très actuel. **A lire +++**

Roselyne : Ce livre traite des dangers des réseaux sociaux à partir de l'instrumentalisation et monétarisation de l'image des enfants par leur mère. **Bien décrit, Très intéressant** pour débattre sur la consommation, l'exhibitionnisme et le voyeurisme via les réseaux sociaux. Bon roman bien qu'il ne soit pas le meilleur de Delphine de Vigan selon moi, la psychologie des personnages y étant moins approfondie que dans ses romans précédents (No et moi, Rien ne s'oppose à la nuit, etc.)

Anne Berest

La carte postale



Carte postale, Anne Berest

éd : Grasset, cote : R BER

Prix Renaudot des lycéens 2021, Grand prix des lectrices de « Elle », Goncourt United States 2022

Résumé :

La carte postale est arrivée dans notre boîte aux lettres au milieu des traditionnelles cartes de vœux. Elle n'était pas signée, l'auteur avait voulu rester anonyme. Il y avait l'opéra Garnier d'un côté, et de l'autre, les prénoms des grands-parents de ma mère, de sa tante et son oncle, morts à Auschwitz en 1942. Vingt ans plus tard, j'ai décidé de savoir qui nous avait envoyé cette carte postale, en explorant toutes les hypothèses qui s'ouvraient à moi.

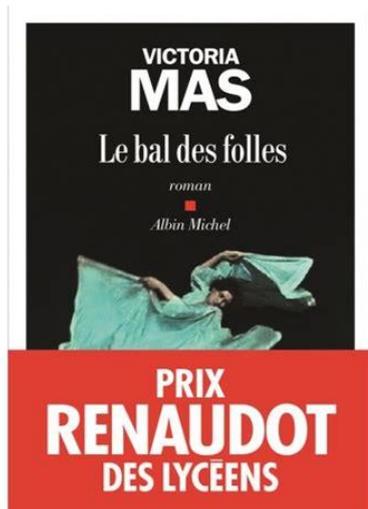
J'ai retracé le destin romanesque des Rabinovitch, leur fuite de Russie, leur voyage en Lettonie puis en Palestine. Et enfin, leur arrivée à Paris, avec la guerre et son désastre.

Avis :

Edith : Passionnant et bouleversant. Sous forme de roman-enquête, on suit l'auteure qui part à la recherche de ses ancêtres suite à la réception d'une mystérieuse carte postale. L'enquête est menée par Anne et sa mère et nous amène dans des lieux aussi différents que la Russie, la Palestine, Auschwitz, Paris, Ce livre est susceptible de plaire au plus grand nombre car il peut-être lu comme un roman mais également comme un récit historique voire comme un polar. Histoire vraie, elle interroge sur de nombreuses thématiques : l'identité juive, la relation mère/fille, la Mémoire, l'exil, etc. **Captivant.**

Nicole : Poignant témoignage sur l'arrestation et l'internement des juifs, au style clair et fluide avec plusieurs voix, ce qui donne du rythme à l'intrigue. Se lit comme un polar. **Un coup de cœur.**

Roselyne : Bouleversant, bien écrit, aux réflexions contemporaines intéressantes : « Qu'est-ce qu'être juif aujourd'hui ? ». **Un coup de cœur !**



Le bal des folles, de Victoria Mas

éd : Albin Michel, cote : **R MAS**

Prix Renaudot des lycéens 2019

Résumé :

Chaque année, à la mi-carême, se tient un très étrange Bal des Folles. Le temps d'une soirée, le Tout-Paris s'encanaille sur des airs de valse et de polka en compagnie de femmes déguisées en colombines, gitanes, zouaves et autres mousquetaires.

Réparti sur deux salles – d'un côté les idiots et les épileptiques ; de l'autre les hystériques, les folles et les maniaques – ce bal est en réalité l'une des dernières expérimentations de Charcot, désireux de faire des malades de la Salpêtrière des femmes comme les autres. Parmi elles, Geneviève, dévouée corps et âme au célèbre neurologue ; Louise, abusée par son oncle ; Thérèse, une prostituée au grand cœur qui a eu le tort de pousser son souteneur dans la Seine ; Eugénie enfin qui, parce qu'elle dialogue avec les morts, est envoyée par son propre père croupir entre les murs de ce qu'il faut bien appeler une prison.

Dans ce premier roman, Victoria Mas retrace le parcours heurté de ces femmes, un hymne à la liberté pour toutes les femmes que le XIX^e siècle a essayé de contraindre au silence.

Avis :

Claude : Très bien.

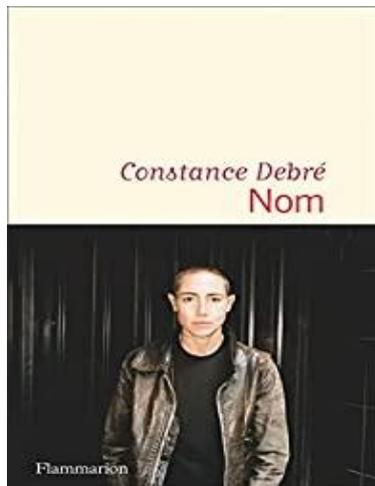
Edith : Beaucoup aimé. Fin 19es, des femmes étaient déclarées folles et enfermées à la Pitié Salpêtrière à Paris, souvent injustement, de manière abusive, par leur proches (mari, père, etc.), parce qu'elles dérangent les bien pensants de l'époque, par leurs comportements ou leurs idées. Univers complexe et fascinant qui interpelle et suscite révolte et compassion quant au sort de ces femmes. Roman **bien écrit** qui **se lit facilement**.

Josée : Coup de cœur. Ecriture simple et fluide, roman sur un thème rare en littérature, un phénomène de société très répandu au 19^{ème} siècle et dont on parle peu, encore aujourd'hui. **Emouvant**.

Michèle : Coup de cœur. Une réalité historique révoltante transformée en un roman subtil et bouleversant. **A lire absolument**.

Nicole : Bien aimé.

Roselyne : Très bien. Ce n'est pas un coup de cœur mais demeure un très bon roman, agréable à lire, intéressant, aux portraits de femme attachants. Un autre livre au thème similaire mais au style d'écriture différent : « La salle de bal », d'Anna Hope. **A lire**.



Le nom, de Constance Debré

éd : Flammarion, cote : **R DEB**

Résumé :

"J'ai un programme politique. Je suis pour la suppression de l'héritage, de l'obligation alimentaire entre ascendants et descendants, je suis pour la suppression de l'autorité parentale, je suis pour l'abolition du mariage, je suis pour que les enfants soient éloignés de leurs parents au plus jeune âge, je suis pour l'abolition de la filiation, je suis pour l'abolition du nom de famille, je suis contre la tutelle, la minorité, je suis contre le patrimoine, je suis contre le domicile, la nationalité, je suis pour la suppression de l'état civil, je suis pour la suppression de la famille, je suis pour la suppression de l'enfance aussi si on peut."

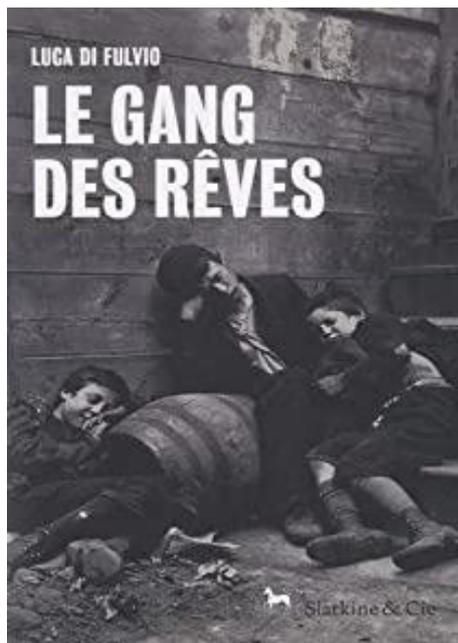
Avis :

Claude : Violent. « Quel est la critique qui a pu me mener à lire ce livre ? » Livre violent ou la narratrice abomine l'ensemble des siens ; le style, les mots, la ponctuation, à proscrire. Témoignage d'une adolescence tardive ? **A éviter.**

Edith : Bien aimé. Un type de littérature singulier, non mien, roman qui serait passé inaperçu. Pourtant un style d'écriture, un contenu, non dénués d'intérêt. Direct, bien écrit, intelligent, sensible. Loin d'incarner un coup de cœur, se laisse apprécier. **A apprécier.**

Michèle : Perturbé et perturbant. Témoignage cru. Rejet de la famille dysfonctionnelle, du nom d'une histoire, d'une éducation austère et hypocrite. Un cri de révolte à ne pas mettre dans toutes les mains. **A creuser** cependant

Roselyne : Intéressant. Dès les premières lignes, sentiment d'empathie avec la narratrice. De nombreuses réflexions intéressantes sur la liberté, la société, la famille et... les clichés sur la psychanalyse. **A lire.**



Le gang des rêves, de Luca di Fulvio

Ed : Slatkine et cie, Cote : **R DIF**

Résumé

New York ! En ces tumultueuses années 1920, pour des milliers d'Européens, la ville est synonyme de « rêve américain ». C'est le cas pour Cetta Luminata, une Italienne qui, du haut de son jeune âge, compte bien se tailler une place au soleil avec Christmas, son fils.

Dans une cité en plein essor où la radio débute à peine et le cinéma se met à parler, Christmas grandit entre gangs adverses, violence et pauvreté, avec ses rêves et sa gouaille comme planche de salut. L'espoir d'une nouvelle existence s'esquisse ...

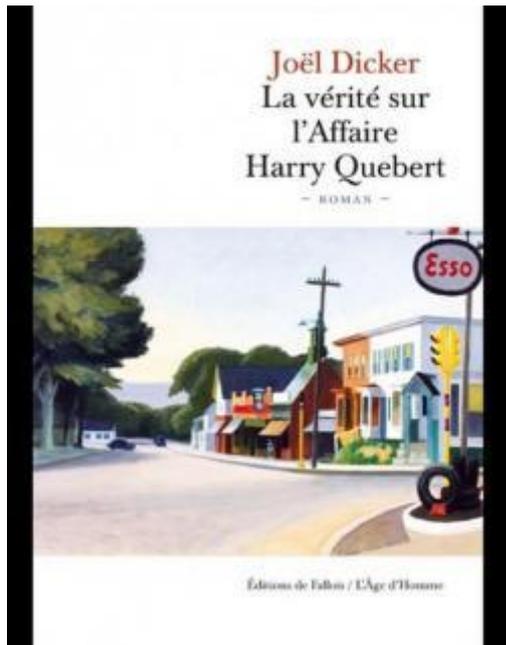
Avis

Claudette : Coup de cœur. Roman qui, à travers le parcours de personnages réalistes que l'on aurait envie de rencontrer, nous parle de la dure réalité du rêve américain que nombreux ont suivi, avec l'espoir d'une vie meilleure souvent déçu, éprouvant la misère, subissant les affres de la pègre. Magnifique. A lire également du même auteur « Les prisonniers de la liberté » et « Les enfants de Venise ». **Superbe.**

Danièle : Bof. Une histoire prometteuse mais une écriture non convaincante qui m'a laissée à quai. **Pas aimé.**

Edith : Coup de cœur. Un roman passionnant, très cinématographique aux personnages très fouillés, très réalistes, dont on suit le parcours à travers l'espace et le temps. **A lire +++**

Roselyne : Coup de cœur. Un roman de type saga qui relate la dure réalité des migrants arrivant sur le sol des Etats-Unis, aux prises avec la mafia. Une galerie de portraits attachants. On est emmené de la première à la dernière page. **Alire +++**



La vérité sur l'affaire Harry Québert, de Joël Dicker

Ed : De Fallois, cote : **RP DIC**

Grand prix du roman de l'Académie française 2012, Prix Goncourt des lycéens 2012

Résumé :

À New York, au printemps 2008, lorsque l'Amérique bruisse des prémices de l'élection présidentielle, Marcus Goldman, jeune écrivain à succès, est dans la tourmente: il est incapable d'écrire le nouveau roman qu'il doit remettre à son éditeur d'ici quelques mois.

Le délai est près d'expirer quand soudain tout bascule pour lui : son ami et ancien professeur d'université, Harry Quebert, l'un des écrivains les plus respectés du pays, est rattrapé par son passé et se retrouve accusé d'avoir assassiné, en 1975, Nola Kellergan, une jeune fille de 15 ans, avec qui il aurait eu une liaison.

Convaincu de l'innocence de Harry, Marcus abandonne tout pour se rendre dans le New Hampshire et mener son enquête. Il est rapidement dépassé par les événements : l'enquête s'enfonce et il fait l'objet de menaces. Pour innocenter Harry et sauver sa carrière d'écrivain, il doit absolument répondre à trois questions : Qui a tué Nola Kellergan ? Que s'est-il passé dans le New Hampshire à l'été 1975 ? Et comment écrit-on un roman à succès ?

Sous ses airs de thriller à l'américaine, La Vérité sur l'Affaire Harry Quebert est une réflexion sur l'Amérique, sur les travers de la société moderne, sur la littérature, sur la justice et sur les médias.

Avis :

Danièle : Coup de cœur. Roman de narration interne à plusieurs voix, à l'histoire surprenante, qui tient en haleine avec des fausses pistes, du suspense, des allers/retours dans le temps et une fine analyse de la nature humaine.

Roselyne : Roman policier dans lequel l'auteur s'interroge notamment sur l'écriture d'un roman et sur l'Amérique. Facile à lire, il présente de nombreux rebondissements. **Captivant pour certains**, sa lecture de m'a pas laissé de souvenir impérissable. Ses autres romans sont conçus sur le même modèle.